

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Mon père est amoureux d'une perruche

Josiane Ferron

Volume 32, numéro 2, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1163ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ferron, J. (2009). Mon père est amoureux d'une perruche. *Lurelu*, 32(2), 96–97.



Mon père est amoureux d'une perruche

Josiane Ferron

96



Illustration : Laurine Spehner

Josiane Ferron est une belle-maman de vingt-trois ans. Elle aime manger les crêpes au sarrasin que lui font ses deux belles-filles, vernir les ongles de ses voisines, faire du yoga devant des séries télévisées, écrire des histoires pour grandes et moins grandes personnes. Elle rêve de devenir maman à son tour, de réussir les meilleures compotes mangues-bleuets du monde et d'inventer des histoires de princesses un peu chiantes, mais surtout craquantes.

Quand je reviens de l'école, j'espère tout le temps que ma sœur sera déjà là parce qu'elle prépare les meilleurs gouters du monde : une tranche de concombre entre deux chips crème sure et oignons. Et elle met aussi sa musique super fort et elle me montre comment danser sur Fergie et Madonna. On mange, on danse devant des émissions de télé-réalité qu'elle enregistre, et on rigole jusqu'à ce que papa arrive. Lorsqu'on entend ses pas dans le corridor qui mène à l'appartement 412, on ferme la radio et la télé, on lisse nos cheveux et on s'assoit à table. Vivianne dit que j'ai fait presque tous mes devoirs, et mon papa nous donne plein de bisous.

Mais aujourd'hui, Vivianne n'est pas toute seule. Et le gouter, ce n'est pas du concombre et des chips. C'est des bébés-carottes et une trempette super santé à la purée d'aubergines moisis.

Gouter préparé par la nouvelle belle-mère, Mélodie Quelque-Chose. Le même nom que la perruche d'Éva. C'est la première fois que je la vois. Elle ne ressemble pas à maman. Elle est super grande. Elle porte des souliers comme Madonna, des souliers super hauts, rouges, et à motifs de crocodile. Elle s'approche de moi, me tend la main et remet sa main derrière son dos. Elle a l'air super nerveuse, la perruche. Elle se baisse finalement pour m'embrasser deux fois sur les joues. Quand elle se penche, on voit la moitié de ses seins. Et ils sont énormes comme ceux de Vivianne quand elle bourre son soutien-gorge avec les habits de notre petit chien, pour rire. Elle ne ressemble pas à une maman, Mélodie *Whatever*, elle ressemble à une actrice de *Charmed*, trop poseuse pour être dans mon monde à moi.

– Tu peux manger avec moi, si tu veux. Ou faire tes devoirs. Ou rejoindre ta sœur au sous-sol. Ou me dire ce que ton père aime boire quand il revient du travail. De l'eau pétillante ou du thé hyper glacé?

Je ne la regarde plus et je cours vers l'escalier.

– En tout cas, je suis très contente de t'avoir enfin rencontrée, Marine!

Je me demande ce que mon père a pu lui raconter pour qu'elle veuille tant que ça me rencontrer. Il lui a probablement dit que j'avais des A partout, que je gagnais des concours d'équitation et que je voulais devenir astronaute plus tard. Les adultes adorent ça les enfants qui veulent devenir médecins ou astronautes. Mon père ne lui a sûrement jamais avoué que je voulais passer ma vie juste avec lui et ma sœur, et personne d'autre. Mon papa parfait, ma sœur trop cool pour être parfaite et moi, mini-championne du monde en tout.

Ma sœur est assise devant son ordinateur. Elle regarde un site avec plein de photos mignonnes d'animaux.

– Viens voir, Marine! Il y a un faon ami avec plein de chiens de chasseurs! Et une mouffette qui fait dodo contre le ventre d'un chat!

Je grogne. Ce n'est pas juste que ma sœur ne soit pas en train de crier, le visage enfoncé dans un oreiller. Ce n'est pas juste que ma sœur ne soit pas en train de découper ses jeans, de rapetisser ses jupes et de se raser les cheveux en guise de rébellion totale. Ce n'est pas juste qu'elle ne soit pas en train de penser à des plans pour faire fuir la perruche, comme dans les films. Moi, je voudrais forcer Mélodie Merle d'Amérique à avaler par les narines sa purée d'aubergines. Je pourrais aussi mettre des punaises sur sa chaise, avant le souper; il y a un gars dans la classe de ma meilleure amie qui a déjà fait ça. Ou lui demander, devant papa, si ses seins sont des vrais ou des faux. Elle serait super gênée, et rougirait. Personne n'est beau, le visage tout rouge.

Papa la trouverait horrible soudainement, comme ça, en trente secondes d'embarras. J'ai envie d'appeler maman, de lui dire que la oiselle de papa est dangereuse, qu'elle se promène toute nue dans la maison avec des couteaux dans les deux mains, et qu'elle me force à ne pas faire mes devoirs de mathématiques.

– Tu as vu Mélodie? Tu trouves pas que ses seins sont trop gros? Tu penses pas que son parfum sent trop fort?

Ma sœur soupire. Elle me regarde en faisant des gros yeux épeurants.

– Marine... Papa est content de nous la présenter. Tu as raison, son parfum sent vraiment trop fort, mais c'est peut-être pas sa faute, peut-être qu'elle n'a pas d'odorat!

Je rigole. Je demande à ma sœur de mettre le disque compact de sa chanteuse préférée. Je veux danser devant le miroir avec elle. Je veux crier les paroles des chansons de Madonna, mes cheveux longs dans les yeux, mouillés. Vivianne cherche dans la pile de disques compacts, sur son bureau. Elle pousse un livre vers moi.

– C'est Mélodie qui m'a amené ça. Tu vas voir, elle est correcte. Elle veut juste être notre amie, pas notre mère. Elle a bon goût, en plus. Elle porte la blouse que je voulais m'acheter l'autre fois au Château! Et elle m'a donné le nouveau *Dico des Filles!* Gé-ni-a! Feuillète-le un peu. Il y a une page sur les lapins nains! Et une page sur les belles-mères!

Je tourne les pages. Je vois Audrey Hepburn. Et la définition des menstruations. Mais ça ne me tente pas de lire sur les belles-mères. Ni sur les beaux-pères. Je lis un texte sur l'équitation quand papa nous dit de monter mettre la table. Dans la salle à manger, je place le couteau à droite, la fourchette à gauche, et le sel et le poivre au centre de la table. Je referme les tiroirs très fort, je tourne les yeux pour voir si Mélodie va me dire que je fais trop de bruit, que je prends trop de place dans sa petite vie de tourterelle amoureuse. Mais je n'entends pas Mélodie. Je la vois. Dans les bras de mon papa. Ils s'embrassent. Et mon papa caresse la joue de Mélodie et il lui sourit. Même à dix mètres, je vois ses yeux qui brillent comme les diamants de Marilyn Monroe. Et même si elle a un nom de perruche et un parfum qui sent plus fort que celui de toutes les professeures de mon école, j'ai envie de donner une chance à Mélodie, de ne pas mettre tout de suite des punaises sur sa chaise. Parce que c'est rare que mon papa ait des yeux comme ça. Pas des yeux de papa, des yeux d'amoureux fou, des yeux plein d'arcs-en-ciel, de secrets coquins et de promesses de piqueniques pour quatre personnes.



Librairie LE FURETEUR

25 rue Webster, Saint-Lambert (QC) J4P 1W9

Librairie indépendante agréée.

(450)465-5043 (450)465-8144
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

☐ Un service de commande personnalisé, professionnel et efficace;

☐ Un service d'envoi d'office selon les domaines qui vous intéressent;

☐ Une salle d'exposition conviviale et intime où vous trouverez les nouveautés des trois derniers mois pour les jeunes;

☐ Un service de recherche bibliographique performant grâce à des outils tels *Memento*, l'outil de recherche et de gestion de l'information le plus complet sur le marché, et la base de données CHOIX/SDM;

☐ Le bulletin mensuel *La Fureteuse*, un outil fort intéressant et utile pour le ou la responsable du choix des livres de votre établissement.



La librairie

LE FURETEUR

depuis 40 ans en Montérégie, votre lien privilégié avec les livres.